

# **De la "connivence" dans l'ethnomathématique de terrain : par delà les ontologies et les épistémées**

*Marc Chemillier, 3 décembre 2024*

**Universalisme et décolonisation des savoirs**

**L'expérience du terrain : connivence ?**

**Enquête avec des devins malgaches**

résumé du 12 novembre 2024 : rythmes asymétriques africains

332

32322

3223222, etc.

→ *imparité rythmique, rythmes euclidiens, mots de Christoffel*

**Tito Tonietti, *And Yet It Is Heard*, Springer, 2014 (p. 512)**

Certains pygmées battent sur les troncs d'arbres, générant des rythmes asymétriques que Chemillier a analysés et classés, en utilisant des méthodes combinatoires de technologies de l'information. Il faut cependant se demander quelle part de tout cela est sortie de la tête d'un informaticien français, pour se retrouver superposée à la culture locale, avec **trop peu de traces réellement présentes dans les actes accomplis par les autochtones africains.** [...]

De Descartes à Claude Lévi-Strauss, en passant par les Lumières, jusqu'à Chemillier, on a généralement soutenu que, dans tous les cas, il existerait **une "rationalité universelle" qui ne semble plus aujourd'hui clairement définie.**

**L. Radford, L'ethnomathématique au carrefour de la recolonisation et la décolonisation des savoirs, G. Maheux, S. Quintriego, G. Pellerin, L. Bacon (éds.), *La décolonisation de la scolarisation des jeunes inuit et des Première Nations : sens et défis*, Presses de l'Université du Québec, 2020 (p. 272)**

On aurait tout intérêt à faire dialoguer les savoirs occidentaux et les savoirs autochtones. [...] À vrai dire, il n'y a pas de dialogue égalitaire. Et puisqu'il n'y a pas un tel dialogue, **il ne peut y avoir de véritable dialogue**. Si on entend l'autre, c'est souvent pour traduire son message dans nos catégories conceptuelles et, pis encore, pour prétendre lui venir en aide.

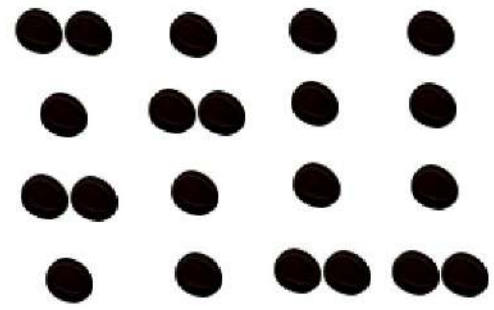
**Montaigne, *Essais*, éd. P. Villey, Paris, PUF, « Quadrige », 1988, livre I, chap. 26, p. 175.**

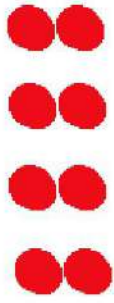
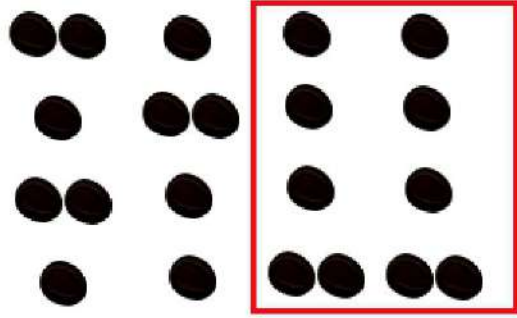
Le premier goust que j'eus aux livres, il me vint du plaisir des fables de la Metamorphose d'Ovide. Car, environ l'aage de sept ou huict ans, je me desrobois de tout autre plaisir pour les lire [...]. Je m'en rendois plus nonchalant à l'estude de mes autres leçons prescriptes. Là, il me vint singulierement à propos d'avoir affaire à un homme d'entendement de precepteur, qui sceut dextrement **conniver** à cette mienne desbauche, et autres pareilles. Car, par là, j'enfilay tout d'un train Vergile en l'Aeneide et puis Terence, et puis Plaute, et des comedies Italiennes, lurré tousjours par la douceur du subject.

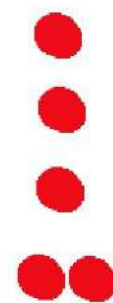
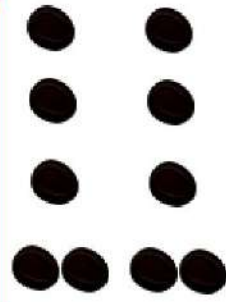
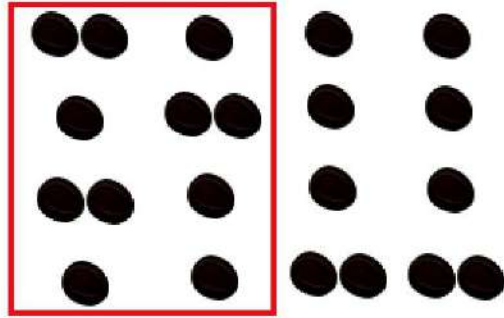
**Bayle Ariane, Bombart Mathilde, Garnier-Mathez Isabelle, La connivence, une notion opératoire pour l'analyse littéraire, *Cahiers du GADGES* n°13, L'âge de la connivence : lire entre les mots à l'époque moderne, 2015, p. 5-36, [https://www.persee.fr/doc/gadge\\_1950-974x\\_2015\\_num\\_13\\_1\\_987](https://www.persee.fr/doc/gadge_1950-974x_2015_num_13_1_987)**

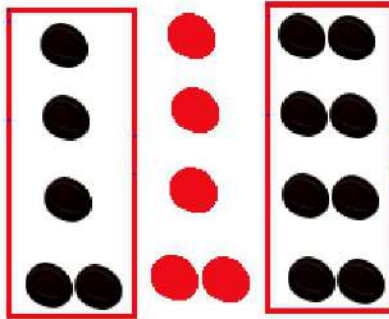
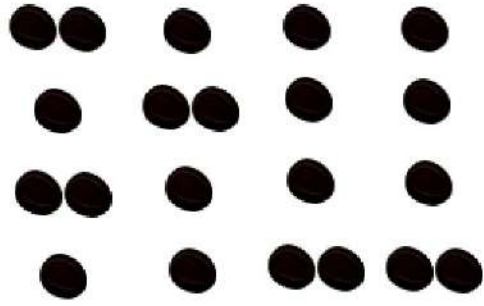
p. 15 Nous proposons ainsi d'entendre la **connivence** comme la mise en place d'une « **intelligence secrète active** » pour lier des auteurs à un public, ou des auteurs entre eux, dans des écrits, et plus largement des œuvres artistiques, conçus pour être diffusés. **Active** – et construite, pour reprendre les analyses qui se dégagent de l'approche linguistique –, **la connivence se différencie de l'empathie** par la mise en place volontaire d'un dispositif, d'une stratégie, qui s'adresse à un ou plusieurs destinataires ; **secrète** (ou du moins, contrôlée à des degrés divers), la communication connivente repose aussi sur **l'existence, réelle, postulée ou fantasmée, d'un tiers exclu** vis-à-vis duquel se joue la relation.

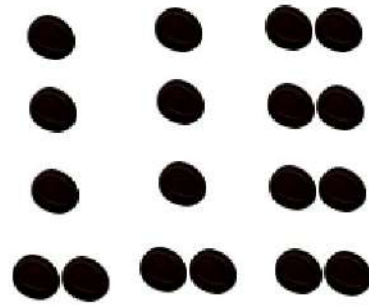
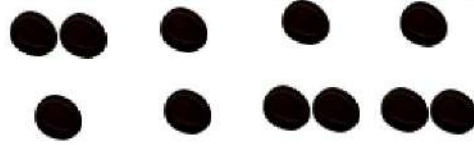
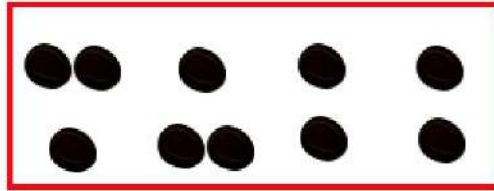


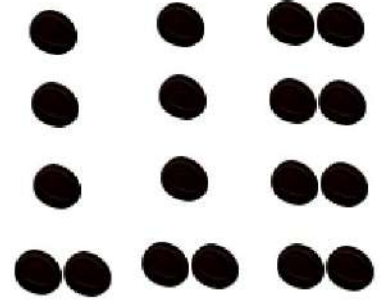
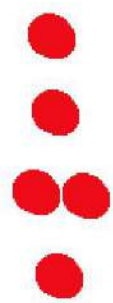
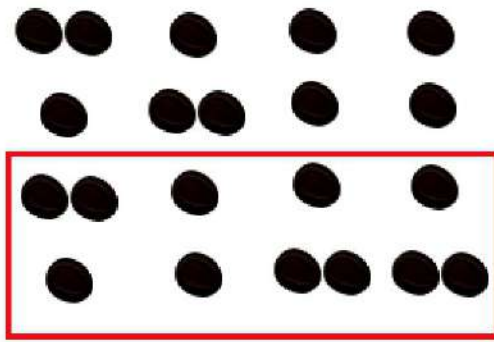


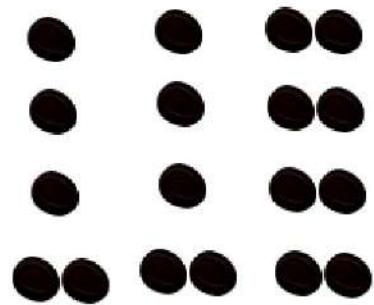
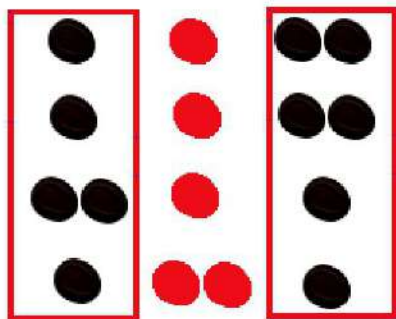
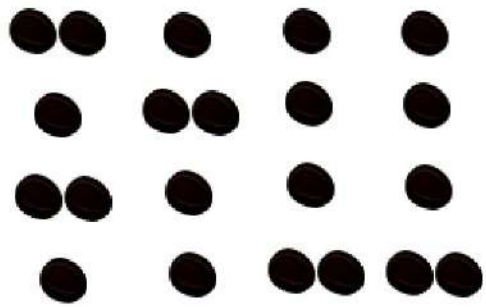


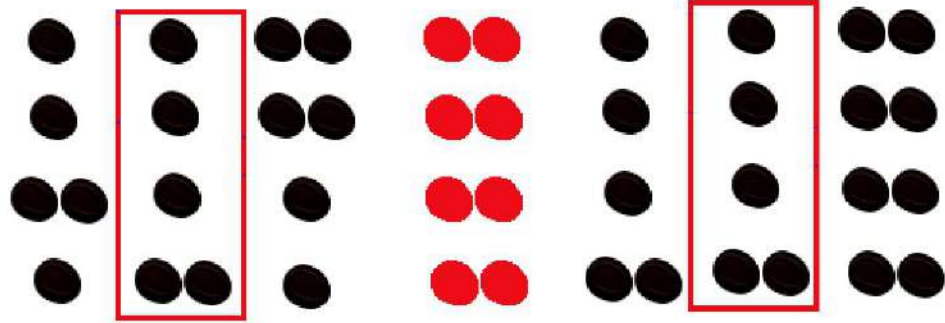
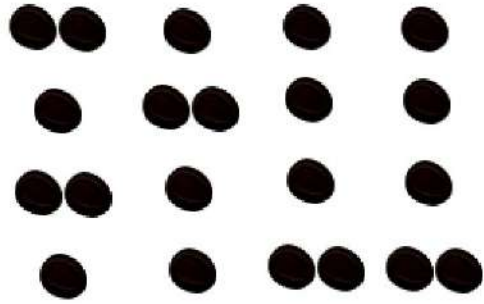


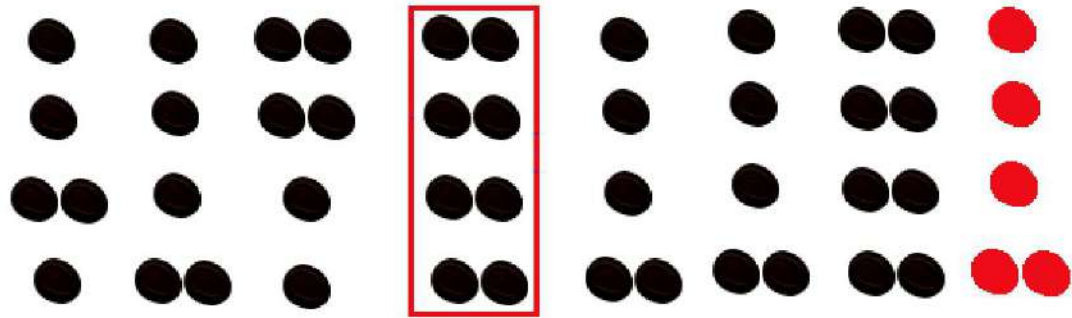
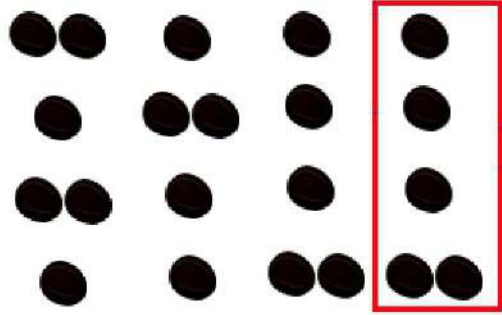


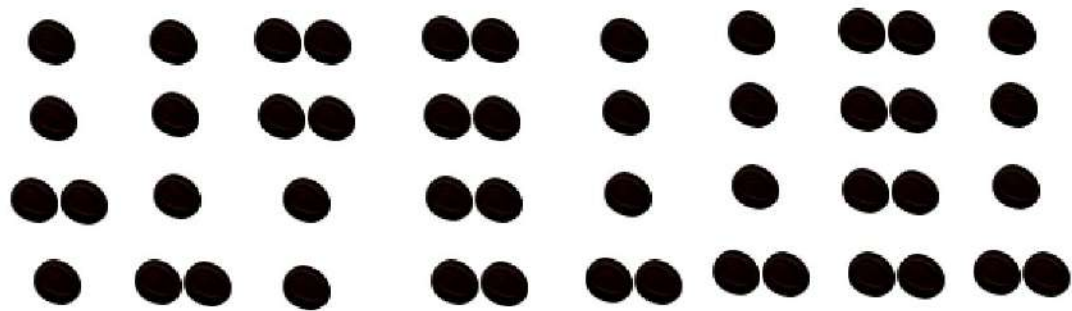
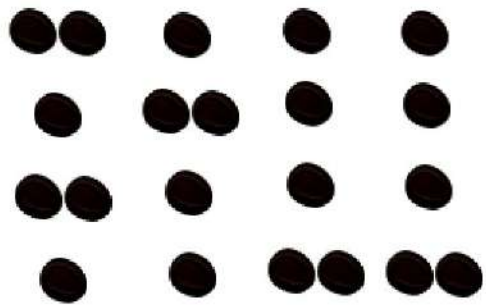


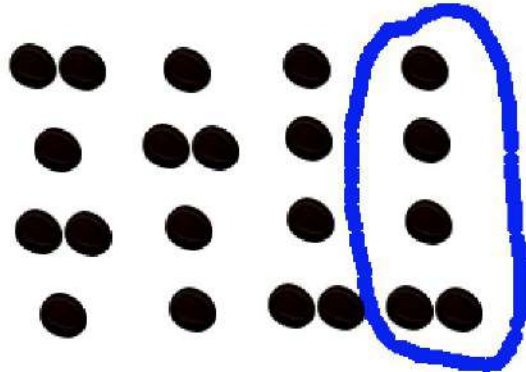




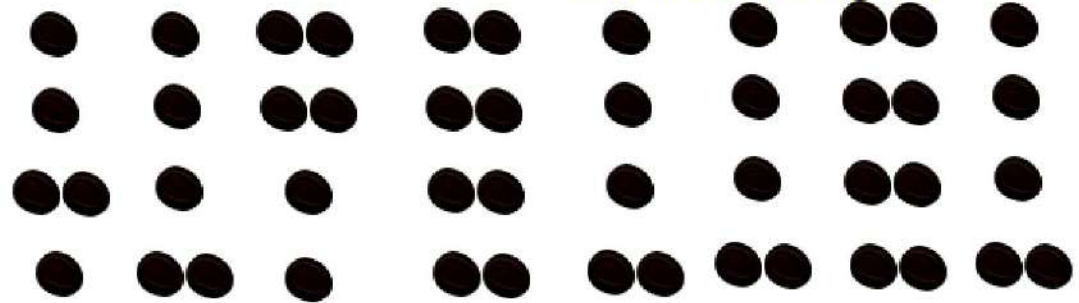




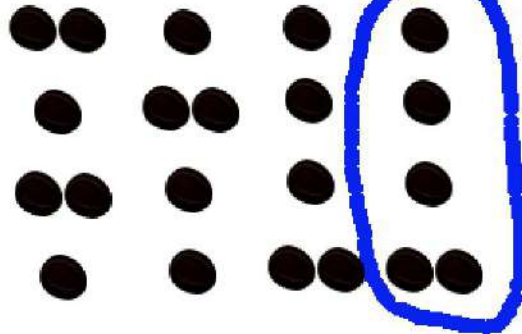
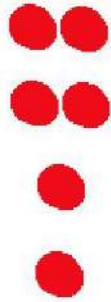




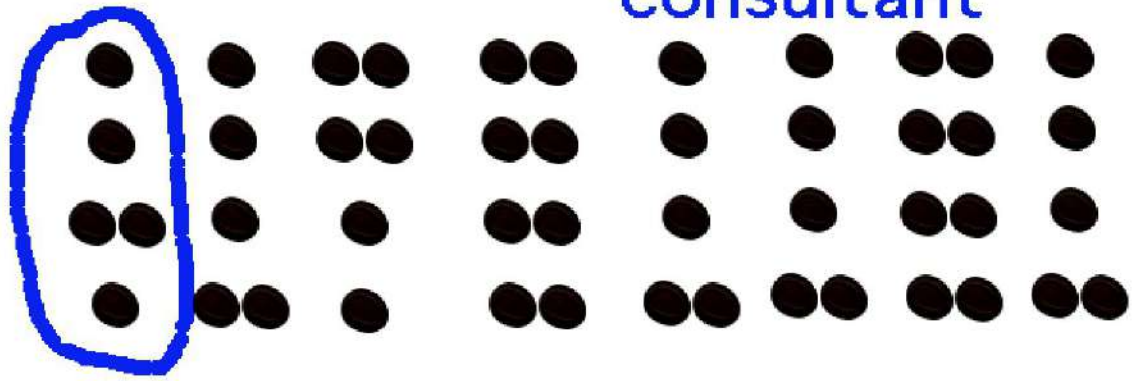
consultant



maladie



consultant



est

ouest

sud

nord



N O S E  
FOON

E O N O O E E E



## distinction pair-impair

→ l'explication est venue **bien après** les questions sur la distinction prince-esclave : **action réflexive**

→ le devin Raymond sait écrire et parler français : **pas d'étanchéité** entre sa culture « autochtone » et la culture « occidentale »

mpanjaka + andevo = ?

$\text{mpanjaka} + \text{andevo} = \text{andevo}$

$\text{mpanjaka} + \text{mpanjaka} = \text{mpanjaka}$

$\text{andevo} + \text{andevo} = \text{mpanjaka}$

combinaison de classes mpanjaka et andevo

→ là encore, la réponse est venue bien après : **action réflexive**

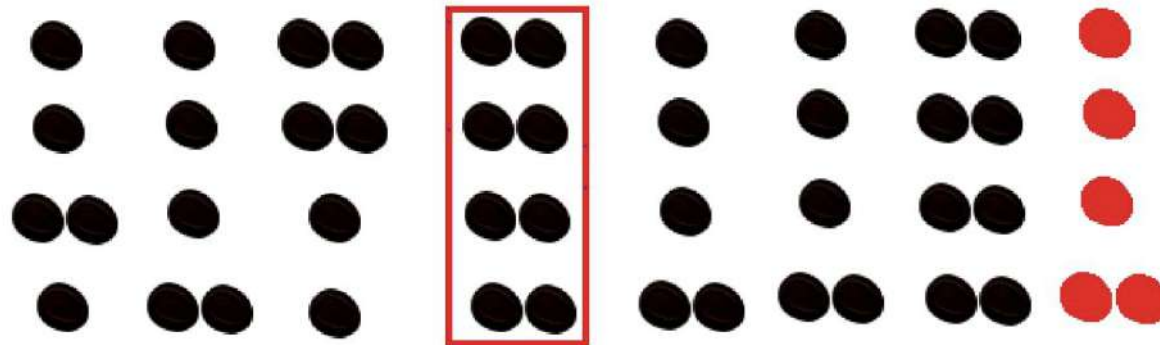
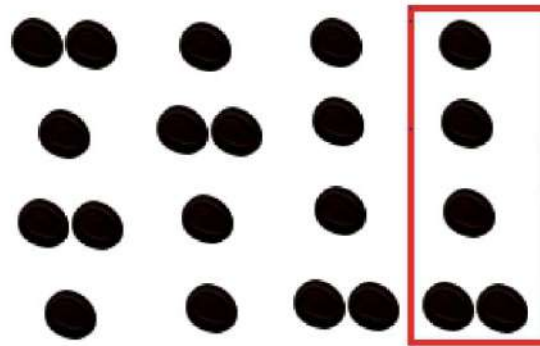
→ la règle générale de combinaison n'a pas été exprimée en tant que telle, mais dans une énumération sur un tableau particulier : cependant le **déroulé exhaustif** montre que c'est bien **une règle générale** qui est exprimée

## inversion des calculs

→ les explications ramènent toujours à la règle de construction, pas aux calculs effectivement utilisés : ce « détachement » des techniques purement calculatoires n'est pas communiqué à autrui dans la pratique

→ **exclusion d'un tiers** dans le rapport de connivence : le traducteur (Victor Randrianary, ethnomusicologue) ne connaît pas la construction qui pose problème

vidéo exposée au Musée des mathématiques (IHP)



*tale* (en haut à droite) + *zanahary* (en bas au milieu) = *kiba* (en bas à droite)  
*zanahary* est toujours pair (*mpanjaka*), chaque élément étant compté 2 fois  
si *tale* est impair (*andevo*), est-ce que *kiba* peut être pair (*mpanjaka*) ?

## Conclusion

« décolonisation des savoirs » :

- pas de dialogue possible
- anti-universaliste (raisonnements non détachables des croyances)
- essentialiste : les cultures sont étanches  
→ voir *Critique de la raison décoloniale*

« connivence » :

- dialogue possible entre experts
- universaliste : 2 experts de cultures différentes se comprennent
- difficultés de dialogue experts / non experts
- raisonnements jamais détachés des croyances dans la pratique
- pas d'accumulation des connaissances